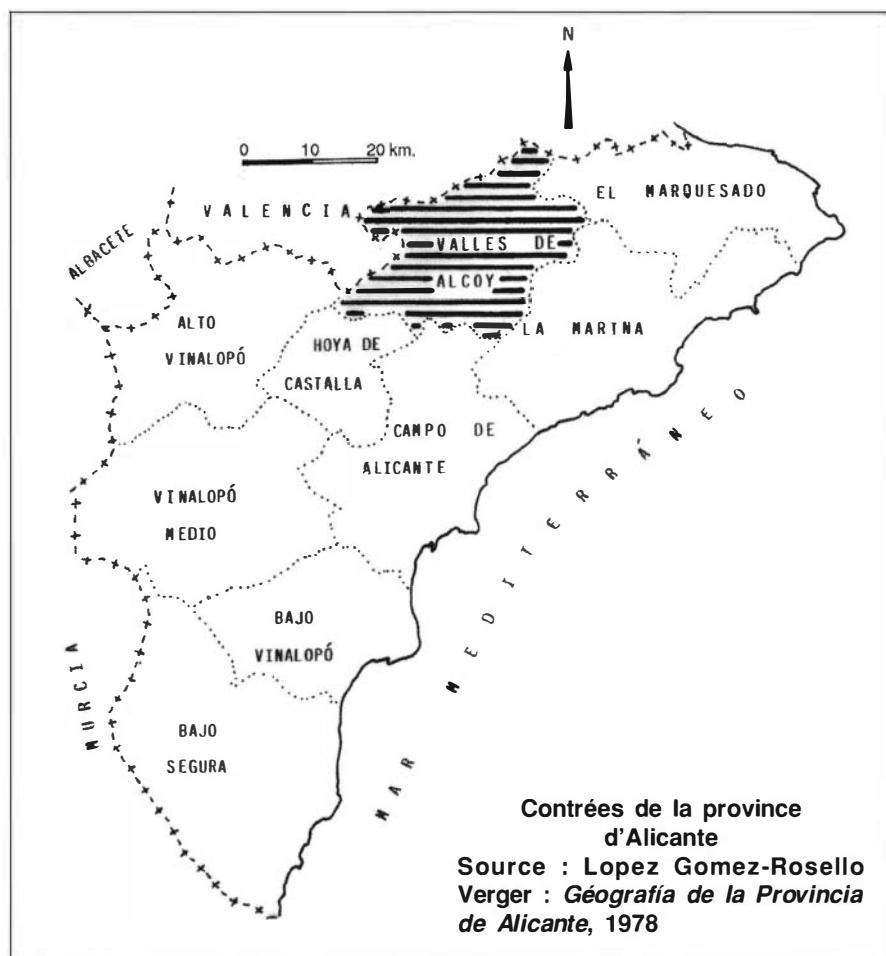


Régénération naturelle de la végétation dans la contrée des Vallées d'Alcoy (Alicante)

par Cristina MONTIEL

La dégradation de la forêt méditerranéenne a été en partie due aux excès de *défrichements*. Les poussées démographiques des XVII^e et XVIII^e siècles ont provoqué dans la province d'Alicante (Espagne) l'essartage massif des forêts et leur mise en culture après la construction de terrasses disposées en courbes de niveau et soutenues par des murs de pierre. On constate à présent un processus de régénération naturelle sur les terrasses laissées à l'abandon par le recul de l'agriculture, dû au changement économique. Ce phénomène est particulièrement visible dans la contrée des Vallées d'Alcoy, située au nord de la province.

Les Vallées d'Alcoy sont une cuvette placée au centre d'un massif qui occupe le secteur septentrional de la province d'Alicante. Sur un terrain **marneux et calcaire**, à relief très accidenté, domine un paysage de terrasses agricoles en adret, tandis que la forêt a été reléguée sur les plus mauvais sols, sur les **pentes rocheuses des collines exposées au nord**. Sur ces versants, et au-dessus des 1.000 m., où le milieu bioclimatique est plus humide, nous retrouvons la forêt climacique de cette région, composée des *Quercus faginea*, *ssp. valentinae*, *Quercus ilex*, *ssp. ilex*, *Fraxinus ornus*, *Acer opalus*, *Taxus baccata*, et des formations arbustives très denses et variées. La caractéristique essentielle de la végétation de cette contrée est la présence de feuillus mélangés à des pinèdes et des vastes parcelles de terres labourées, placées dans la moitié sud de la contrée et étendues ailleurs de



ces limites, jusqu'aux massifs de l'Aitana, Cabezón de Oro, Peñarrrosa y Fontanella. Les pinèdes pures sont concentrées dans le bord sud occidental de la contrée, sur le Maigmó, tandis que les zones où la garrigue est dominante sont placées dans la moitié nord, sur le bassin-versant du Serpis. (1)

Sans doute, l'une des menaces la plus importante qu'ont subi les forêts publiques de la pro-

vince d'Alicante, et surtout celles de la contrée des Vallées d'Alcoy, a été l'empietement des particuliers dans le but d'étendre les terres de culture. Ce processus s'est intensifié à cause de diverses raisons, telles que la croissance démographique, les crises économiques et les défauts qu'a traditionnellement montré la sauvegarde des forêts dans la province d'Alicante. En effet, durant les XVII^e, XIX^e et première moitié du XX^e siècles, la poussée démographique, associée souvent à une mauvaise gestion de l'espace forestier, fit augmenter la pression foncière. La faim de

* Université d'Alicante
Canetera de San Vicente
03001 Alicante - Espagne

1.- PREVASA: *Situación actual, problemas y perspectivas de las comarcas valencianas : L'Alcoia*, Caja de Ahorros de Valencia, 1982, p. 22.

terres conduit les gens à défricher la moindre parcelle de terre productive. Les pentes les moins favorables furent conquises et les terrasses de culture soutenues par des murets de pierres sèches prolifèrent sur des terres à vocation forestière. Ainsi, l'augmentation des terres de cultures affecta des terrains dont l'équilibre écologique dépendait de l'entretien de la végétation naturelle.

Le désamortissement, accompli au XIX^e siècle, ne fit qu'aggraver la situation. Evidemment, la privatisation progressive de l'espace forestier et la prolifération des enclaves agricoles dans les forêts ne fut pas favorable à l'entretien de l'équilibre écologique; par contre, elle accéléra le processus de déboisement. A cet égard, le rapporteur du projet de loi du **Code forestier** français de 1827 écrivait : "le déboisement des montagnes, phénomène tout à fait nouveau, soulève des plaintes universelles et une appréhension générale. Leur stérilité par l'entraînement de la terre végétale qui était retenue par les

bois, la diminution des eaux de source, l'augmentation des eaux superficielles, la formation des torrents qui bouleversent les propriétés placées au-dessous de ces sols élevés sont la suite des défrichements qui s'y sont faits" (2)

Dans les Vallées d'Alcoy, la privatisation et l'essartage de l'espace forestier a été un phénomène tout à fait courant dans les derniers siècles, tel qu'on peut le constater d'après de nombreuses sources de documentation. Selon Cavanilles, la progression des cultures aux dépens de la forêt était un fait remarquable dans cette contrée vers la moitié du siècle dernier:

"Las faldas y raíces de los montes (de Alcoy), como igualmente las lomas que entre ellos median, están sembrados de cortijos casi hasta las cercanías de la villa" (3)

"Todo es montuoso, excepto las riberas del río Alcoy, y por eso queda sin cultivo la mayor parte; mas cada día va disminuyendo lo inculto, por la aplicación de los naturales. Empezaron a beneficiar

las porciones pingües; siguieron después aprovechando lomas y cerros, y ahora suben por las faldas de los montes plantando en ellas viñas, higueras y otros árboles". (4) (cf. traduction p.515).

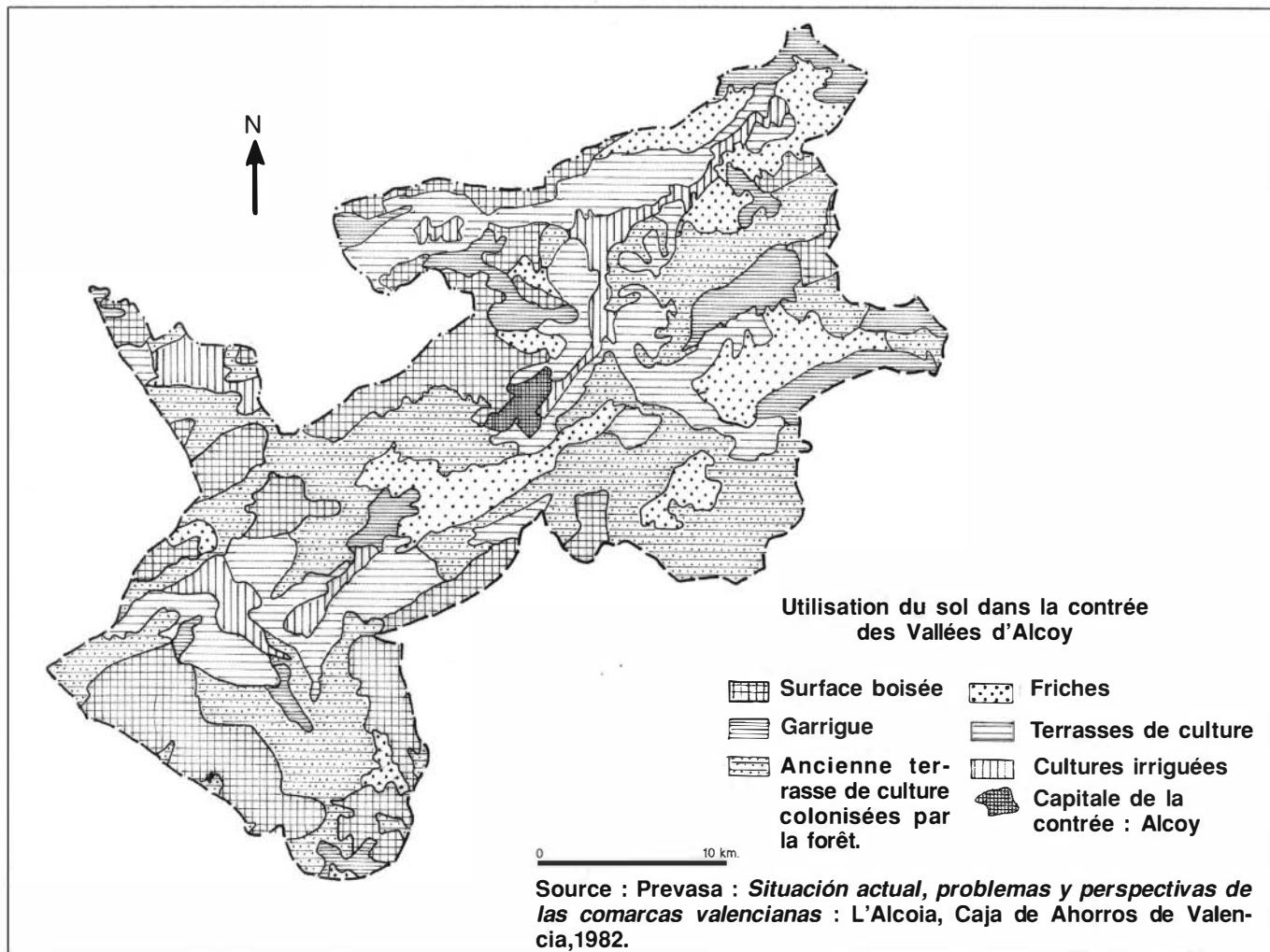
A présent, Agres, est la commune de la province d'Alicante dont la proportion de surface occupée par les enclaves agricoles dans les forêts est la plus élevée (31,6%), bien que les cultures aient été abandonnées et il ne reste déjà que la différence de titularité dans ces terres.

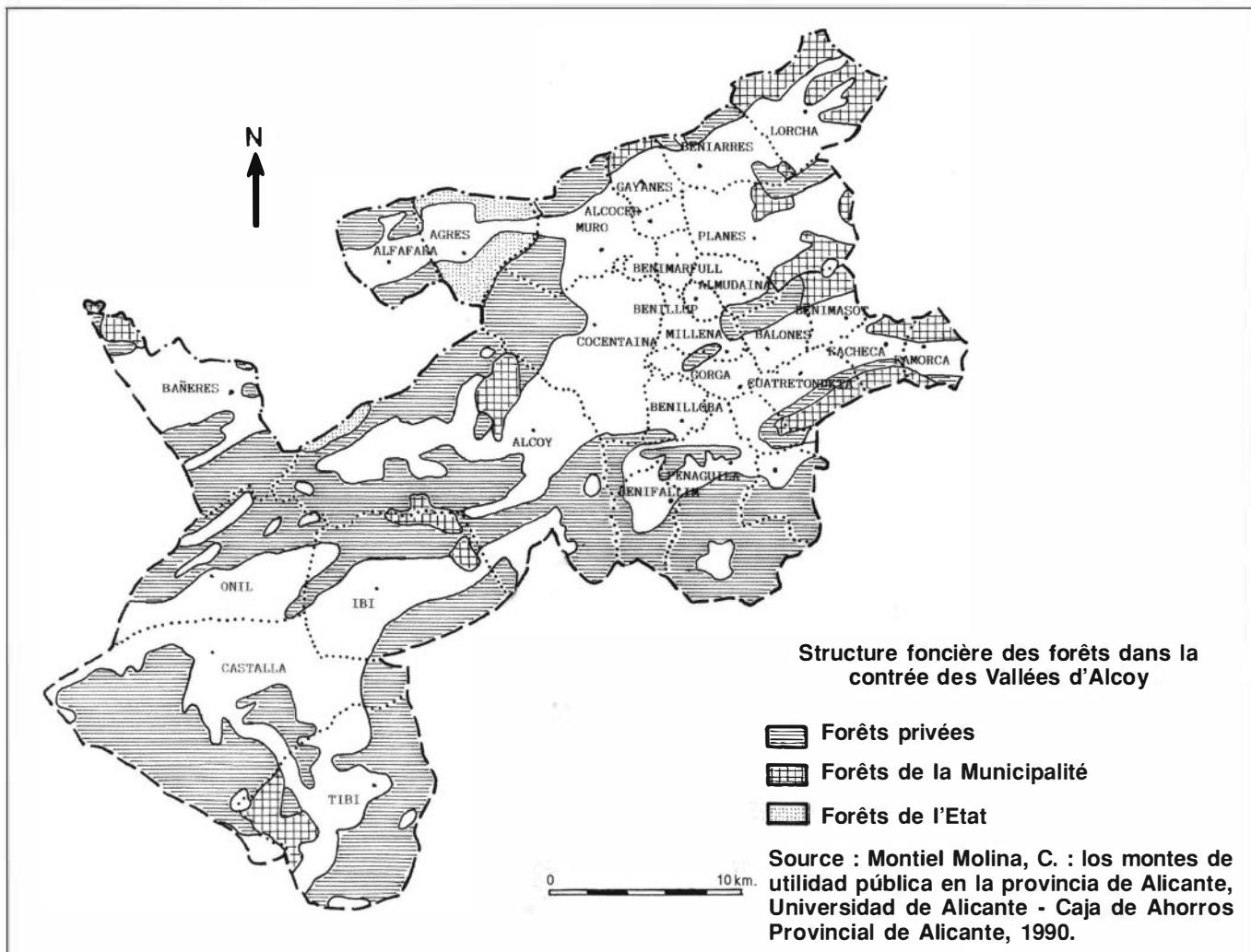
Effectivement, depuis la seconde moitié du XX^e siècle, et d'une façon presque généralisée, l'on observe l'abandon des parcelles agricoles les moins produc-

2.- SEIGUE, A.: *La forêt circumméditerranéenne et ses problèmes techniques agricoles et productions méditerranéennes*, Paris, Edit. Maisonneuve et Larose, p. 331.

3.- CAVANILLES, A.: *Observaciones sobre la historia Natural, Geografía Agrícola, Población y Frutos del Reyno de Valencia*, Madrid, Imprenta Real, 1795, p. 192.

4.- CAVANILLES, A. Op. cit., p. 160.





tives et la colonisation des friches par la forêt, mais par une forêt naissante, intégrée par des formations basses de végétaux ligneux et herbacés. Cette progression de la forêt a été, en définitive, due au recul de l'agriculture, qui s'est produit pour divers motifs. D'abord, ces parcelles minuscules, et dont les revenus étaient médiocres, créaient des obstacles parfois insurmontables à leur mécanisation; d'autre part, les fortes pentes rendaient pénible l'accès aux parcelles; et d'ailleurs, le développement de l'agriculture de marché, accompagné d'un grand exode rural, fut décisif pour l'abandon des anciennes parcelles agricoles. Les conséquences immédiates de ce phénomène furent diverses et quelquefois opposées. En effet, la disparition des cultures et le manque de soins dans ces parcelles ont provoqué dans certains secteurs l'éboulement des murets, l'érosion et la disparition des sols, mais dans d'autres zones la végétation forestière s'est régénérée

d'une façon spontanée en constituant un couvert protecteur qui contribue à régulariser le ruissellement et à stabiliser les versants.

L'analyse comparative des photos aériennes de 1956 et 1985 est très significative (échelle 1:30.000 approximativement), puisqu'elle nous révèle plusieurs renseignements sur l'évolution de la forêt et, en même temps, contredit certains lieux-communs très répandus, tels que la régression des espaces forestiers et l'avance de l'érosion, en nous confirmant par contre l'augmentation des espaces colonisés par la végétation spontanée depuis la seconde moitié du siècle actuel, aux dépens des terres agricoles les moins productives.

Les parcelles agricoles abandonnées dans la contrée des Vallées d'Alcoy ont été colonisées par des formations broussailleuses qui peuvent être classées fondamentalement en deux associations de végétation: L'association *Querceto-lentiscomum* dont les essences les plus

caractéristiques sont la *Pistacia lentiscus*, la *Quercus cocciferae*, et la *Brachypodium ramosum*, c'est la plus étendue. L'association *Chamaeropideto - Rhamnetum*, représentée par le *Rhamnus lycioides* et le *Chamaerops humilis*, est la plus rare dans cette contrée, étant donnée son adaptation à l'aridité. Sur les sols les plus rachitiques végètent le thym, l'alfa et d'autres essences caractéristiques des étapes subsérielles de dégradation de la forêt climatique.

Afin de lutter contre l'érosion des sols et de freiner ce processus dans les parcelles où la régénération naturelle de la végétation a été plus lente, l'Unidad Forestal de Alicante" (5) a développé une politique de restauration et d'entretien des terrasses construites sur les versants. Dans le cadre de cette politique et avec subventions de la "Consellería de Agricultura y Pesca" l'"Unidad Forestal" a

5.- Organisme de gestion des forêts publiques dans la province d'Alicante.

exécuté divers plans de conservation des sols (6) depuis 1985, qui comptent sur les précédents envisagés dans la loi de Conservation des sols du 20 juillet 1955. A cet égard, il faut remarquer les projets de conservation des sols proposés à la suite des pluies torrentielles de septembre-octobre 1986, qui ont causé des effets catastrophiques dans tout le secteur nord-ouest de la province d'Alicante et, en particulier, dans la contrée des Vallées d'Alcoy.

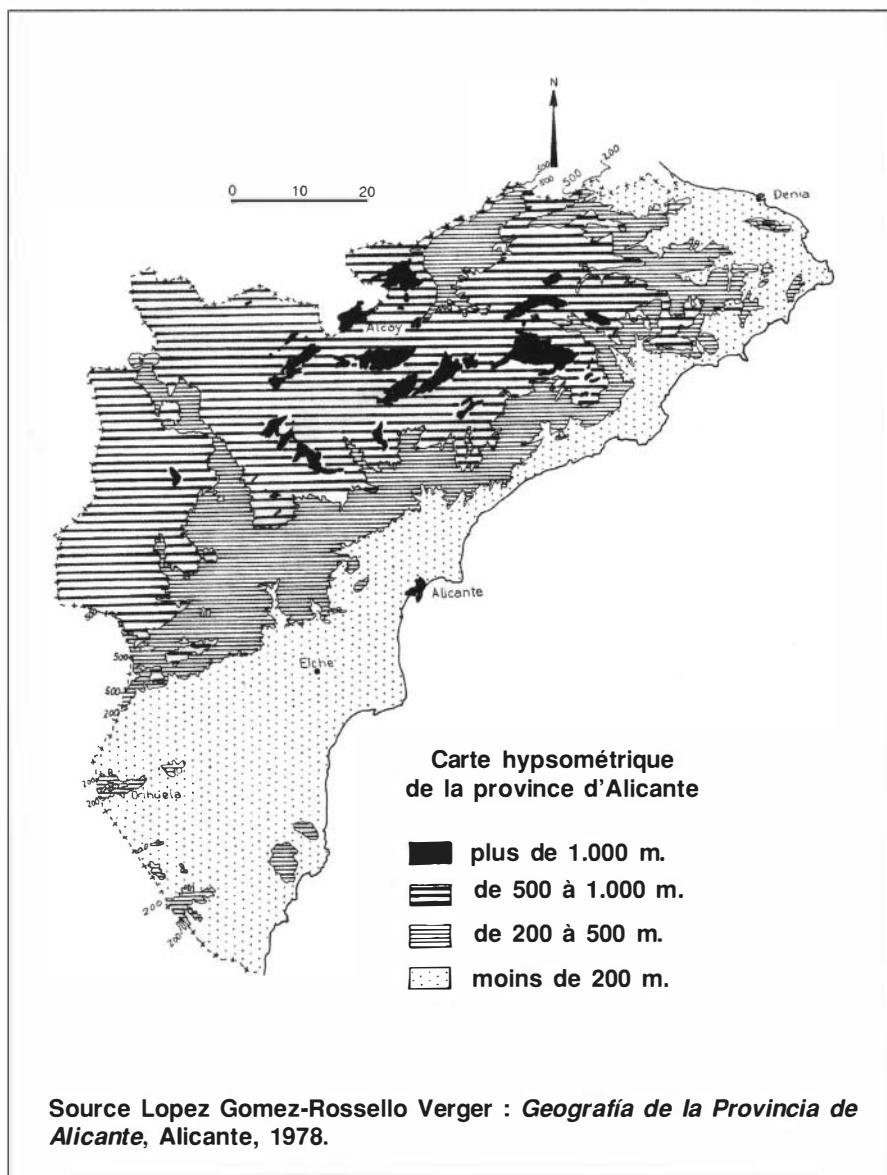
En 1987, l'“Unidad Forestal” proposa la réalisation de divers travaux dans le parc naturel de la Font Roja (Alcoy), au dessous des 1.100 m. et dans le bassin versant Polop-Serpis. Il s'agissait de reconstruire et de labourer en suivant les courbes de niveau les terrasses qui avaient résulté gravement affectées par les pluies d'octobre 1986 et de novembre 1987, ainsi que par les conséquences des pluies modérées qui tombèrent sur des sols saturés le 31 décembre 1987 et qui causèrent le bouleversement des murets. Les travaux ont été exécutés dans des parcelles privées, sur deux types de sols - Luvisol calcique sur des marnes miocènes, et luvisols calciques et gypseux sur des marnes rouges gypseuses du Keüper-, où les processus d'érosion régressive menacent les formations forestières de la zone, de sorte que plusieurs pins d'Alep ont été déchaussés. D'autres projets se sont accomplis dans le même but dans la commune de Bañeres, située à la source du fleuve Vinalopó, de sorte que le terrain est parcouru par de nombreux ravin. Les travaux de restauration des terrasses ont été réalisés dans les secteurs les plus pentus de la commune, où les inondations de 1987 ont provoqué la destruction des murets.

La loi offre aussi des stimulants aux propriétaires des parcelles d'agriculture marginale afin d'améliorer les structures agraires. Il s'agit de reconvertis les parcelles enclavées dans les forêts qui ont été progressivement abandonnées depuis la seconde moitié du siècle

actuel, et de remplacer les cultures par le reboisement dans les zones à basse productivité agricole, due aux facteurs édaphiques, physiographiques, climatiques, ou à la dimension des parcelles. Cette politique de reboisement sur des parcelles agricoles s'appuie sur diverses dispositions législatives communautaires et nationales, dont il faut remarquer le Réglement (CEE) n° 1118/88 du Conseil du 25 avril 1988, qui établit une action communautaire spécifique pour la promotion du développement agraire dans certaines régions d'Espagne, ainsi que le Décret 808/1987 du 19 juin, qui établit un système d'aides financières pour améliorer l'efficacité des structures agraires espagnoles. Ce décret, qui prévoit des subventions de 70% pour les plantations de feuillus ou d'autres essences à croissance lente, et des subventions de 60% pour le

boisement en essences à croissance moyenne et rapide, n'a pas eu de répercussions dans la contrée des Vallées d'Alcoy, où le secteur économique prédominant est le secondaire, tandis que l'agriculture reste une activité marginale.

De toute façon, la contrée des Vallées d'Alcoy a bénéficié d'autres subventions prévues par l'Ordre du Ministère de l'Agriculture du 30 Avril 1970, par la Loi 5/1977 du 4 Janvier, de Développement de la Production Forestière, et par l'Ordre du 31 mars 1980, qui s'applique aux forêts privées ravagées par le feu. En effet, les agriculteurs de la région ont profité des subventions pour la réalisation de certains travaux forestiers et pour le reboisement de leurs anciennes parcelles de culture. L'évolution des demandes réalisées dans ce but est présenté dans le tableau page suivante.



6.- Ordre du 25 novembre 1985 de la “Consellería de Agricultura y Pesca de la Generalidad Valenciana” *Diario Oficial de la Generalidad Valenciana* (n° 313, du 14 décembre)

ANNEE	SITE	COMMUNE	TRAVAUX	SURFACE (ha)	MONTANT (pts)
1974	Poella	PENAGUILA	reboisement en pin d'Alep, en remplacement de la culture de céréale	2,5	69.550
	Bitol	PENAGUILA	reboisement en noyer en remplacement de la culture de céréale	2,0	-
	Costurera y Carrascal	CUATRETONDETA	reboisement en noyer en remplacement de la culture d'olivier	1,65	51.645
	Ribarroja		reboisement en noyer en remplacement de la culture d'amandier de vignoble et de céréale	1,0	28.820
	La Rocca	ALCOY	reboisement en pin d'Alep en remplacement de la culture de céréale et de la friche	2,5	69.550
1976	Masía el Putal	ALCOY	reboisement en pin d'Alep, eucalyptus et peuplier en remplacement de la culture de pommier	6,0	173.975
1977	Massía Corbó	IBI	reboisement en pin d'Alep en remplacement de la culture de céréale et de la friche	5,0	143.500
	Massía Baradellos	ALCOY	reboisement en pin d'Alep en remplacement du vignoble et de la friche	12,5	325.000
1978	El Romá	ALCOY	reboisement en peuplier en remplacement de la culture de céréale	1,5	76.000
1979	Masía Corbó	IBI	reboisement en pin d'Alep sur des parcelles de céréale en friche	6,0	136.990
1980	Masía Baradellos	ALCOY	reboisement en peuplier en remplacement des cultures maraîchères	5,0	306.875
1982	Altanira	ALCOY	reboisement en pin d'Alep dans une forêt brûlée en août 1980	10,0	765.000
1983	Baradellos	ALCOY	éclaircie et débroussaillement	31,5	944.000
1986	Baradellos	ALCOY	reboisement en Pin d'Alep	10,0	660.000
1987	Sargente	ALCOY	reboisement en Pin d'Alep	3,0	300.000
	Atienzar Meresilca o Icularet	ALCOY	reboisement en noyer et pin d'Alep	2,0	280.000
1989	Baradella	ALCOY	reboisement en pin d'Alep éclaircie et débroussaillement	14,0	1.081.200

D'après les caractéristiques des travaux exécutés et les essences employées, l'on constate l'importance du noyer comme l'une des alternatives proposées dans les parcelles agricoles abandonnées. Il existe des parcelles d'expérimentation avec du noyer dans la commune

d'Alcoy, de même qu'avec des plantes fourragères (*Atriplex rhagodiodes*) dans la forêt de "Rachil y Maigmó" (Tibi) et "La Solana" (Agres). Une expérience similaire est réalisée depuis 1986 avec des plantes aromatiques dans les secteurs qui présentent des conditions édaphiques et climatiques

moins favorables. Signalons à cet égard l'entretien d'une parcelle d'expérimentation dans la forêt de Biar par la "Consellería de Agricultura y Pesca", et l'accord des subventions suivantes pour la culture des plantes aromatiques dans la contrée des Vallées d'Alcoy (voir tableau page suivante)

ANNEE	COMMUNE	SITE	SURFACE (ha)	ESSENCES	MONTANT (pts)
1986	ALCOY	Masía les Carrasques	4,46	Lavande	48.500
	ALCOY	Cassetes de Mariola	1,5	Sauges et Lavande	121.400
	ALCOY	Mal Any -Canal Alta	3,25	Lavande	
			1,25	Lavande	
			0,50	Romarin	603.000
	BAÑERES	La Povila	5 - 6	Lavande	
			19,96	Lavande	
			5,50	Romarin	
			4,53	Sauge	3.246.900
1987	CASTALLA	El Retiro	5,00	Lavande	608.000
	COCENTAINA	Penella	1,00	Sauge	156.000
1989	PENGUILA	Plá Michá	5,00	Romarin	571.000
	AGRES	Masía Corrales	1,00	Sauge	113.000
1987	ALCOY	Mal Any	0,50	Lavande	-
1989	BENILLOBA	-	400m ²	Origan	27.000

En conclusion, la présence de la garrigue et du pin d'Alep est dominante dans les terres de culture abandonnées depuis la seconde moitié du siècle actuel, et qui sont actuellement en processus de reforestation naturelle et artificielle. Il est donc fréquent de voir des oliviers et des caroubiers isolés dans les anciennes parcelles de culture, entourés de formations forestières. Ces formations sont caractéristiques des stades de régression de la forêt climacique

de la région, mais elles offrent des avantages remarquables. D'abord, il s'agit d'un type de végétation parfaitement adaptée aux conditions climatiques et orographiques de la province d'Alicante, ainsi qu'au fléau des feux de forêts, de sorte qu'elles constituent un couvert végétal efficace contre l'érosion. En plus, ces formations contribuent à modifier le taux de circulation superficielle des eaux, de façon à améliorer la capacité de perméabilité du sol et à diminuer

la vitesse de ruissellement. Par conséquent, la garrigue constitue le signe de progression de la forêt méditerranéenne, et représente plusieurs avantages en ce qui concerne l'entretien de l'équilibre écologique après son agression, mais elle est quand-même le résultat du processus de déforestation qu'a déclenché depuis longtemps une action négative de l'homme dans la forêt.

C.M.

Traduction

“Les flancs et pieds des montagnes d'Alcoy, ainsi que les collines qu'elles entourent, sont parsemées de fermes quasiment jusqu'aux environs de la ville.”

“Tout est montagneux, exceptés les rives de l'Alcoy, c'est ce qui explique que ces terrains soient incultes pour la plupart ; mais chaque jour les terrains incultes diminuent sous l'action des habitants de la région. Ils commencent par utiliser les terres fertiles, puis les collines et les coteaux, et aujourd'hui ils montent sur les flancs des montagnes les plantent de vignes, de figuiers et d'autres arbres.”